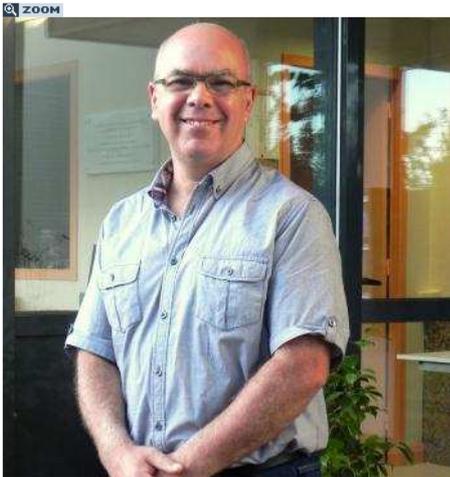


## Vic-en-Bigorre. Thomas Girard proviseur-adjoint à PMF



La cité scolaire vicquoise ? En quelque sorte, un résumé du parcours du proviseur adjoint commentant avoir « toutes les raisons de se sentir à l'aise./Photo J.P.

Rejoindre l'équipe de direction de la cité scolaire, c'est un « retour dans ses chères Pyrénées », même si l'étape précédente de ce Commingeois d'origine était déjà sous la bannière Midi-Pyrénées puisqu'il exerçait au lycée professionnel Aucuturier de Carmaux.

[Partager](#) 0

Pour le proviseur Mauroux, c'est une double satisfaction, d'abord « parce que Thomas Girard connaît le métier » et parce que « nous avons les mêmes racines culturo-pédagogiques, nous venons du corps des instituteurs et institutrices spécialisés ». Le proviseur ajoute : « Ce sont les racines de l'école de la République ». Le nouveau venu a débuté son parcours dans l'Éducation nationale à Orléans, professeur des écoles, avant de s'inscrire, à la fin des années 1970 et début « 80 », dans les dispositifs pour enfants en difficultés, handicapés ; c'est ainsi que « sans vision d'un parcours qui le mènerait à la direction » mais dans un investissement culturel et professionnel forgé dans le secteur des instituts médico-éducatifs, il a pris de plus en plus de

responsabilités et d'initiatives ; le palier suivant a été la direction, de 2001 à 2007, d'une Section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) à Orléans.

Et puis, l'étape suivante, proviseur-adjoint à Carmaux et aujourd'hui à Vic. Un point de « convergence d'opportunités » : un poste de proviseur adjoint et des possibilités professionnelles pour son épouse à la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH 65).

Sa prise de contact avec Vic s'est faite « dans d'excellentes conditions, au sein d'une équipe soudée, à la fois solide, structurée et très ouverte ; avec des projets bien nourris et des professeurs motivés ». Son rôle ? « En particulier un travail de fluidité, de lien entre les 3 établissements, des élèves de 3e vers les lycées général et professionnel ». Il veut aussi, dans un « environnement rural mais proche urbain, développer le parcours culturel des élèves », d'autant ajoute-t-il qu'il y a « des structures culturelles tout à fait intéressantes ». Un mot pour évoquer l'intérêt des cités scolaires à réajuster leur carte de formation et diversifier l'offre, et puis sur un plan personnel, confier que le passionné de hautes randonnées va être à son affaire ! Bienvenue.